

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 109 (2014)
Heft: 3: Der Schoggitaler = L'ecu d'or

Rubrik: Schweizer Heimatschutz = Patrimoine suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le colloque de Patrimoine suisse qui s'est tenu à l'Ecole cantonale Hardwald, à Olten, a bénéficié d'une bonne affluence.

Die gut besuchte Tagung des Schweizer Heimatschutzes fand in den Räumen der Kantonsschule Hardwald in Olten statt.

COLLOQUE DE PATRIMOINE SUISSE À OLTEN

Constructions 1960–80: passé, présent, futur?

Le 20 mai, un colloque de Patrimoine suisse à Olten avait pour but de dépasser l'objet isolé pour replacer la production bâtie des années 1960, 1970 et 1980 dans un contexte plus large. La manifestation a été fréquentée par près de 170 participant-e-s. Les visites guidées de l'Ecole cantonale de Hardwald ont montré à quel point l'adaptation d'un tel patrimoine aux exigences actuelles se révèle ambitieuse.

Sur la base d'exemples issus de la région lausannoise, Bruno Marchand, professeur au Laboratoire de théorie et d'histoire de l'architecture de l'EPFL, a montré que la réalisation des premières autoroutes s'est accompagnée, en Suisse, d'un véritable changement de paradigme dans le domaine de l'aménagement du territoire. L'ère de l'automobile a induit une transformation profonde des manières de percevoir et de traiter le paysage, le milieu bâti et les villes. Bruno Reichlin, professeur honoraire de l'Université de Genève, a lui aussi insisté sur le rapport fondamental mais souvent négligé entre architecture et paysage, tel qu'il se manifeste par exemple dans l'œuvre de Le Corbusier. Des interventions bien intentionnées mais inconsidérées

ont détruit l'essence de bien des chefs-d'œuvre, alors même que ceux-ci avaient été abondamment publiés et jouissaient d'une reconnaissance universelle. Selon Reichlin, une appréciation et un traitement adéquats du patrimoine récent requièrent une approche globale et fondée qui fait encore souvent défaut. Aussi l'orateur a-t-il instamment plaidé pour que toute intervention soit précédée d'une étude approfondie de l'histoire de la création et de la réception des œuvres.

Quant à Jürg Conzett, associé du bureau d'ingénieurs Conzett Bronzini Gartmann, il a mis en lumière un autre changement de paradigme, cette fois dans la construction de ponts. Si de grands ingénieurs comme Ernst et Albert Schmidt, Christian Menn et Emil Schubiger aspiraient à une élégance issue de la logique et de l'économie de la construction, le milieu des années 1980 a vu émerger la figure de l'ingénieur artiste, avec laquelle s'est perdue l'unité entre forme et technique.

Le patrimoine a besoin d'amis

Ainsi que l'a relevé Isabel Haupt, conservatrice adjointe du canton d'Argovie, les initiatives citoyennes peuvent contribuer de façon décisive à ce que la conservation d'un bâtiment soit reconnue d'intérêt public. Si

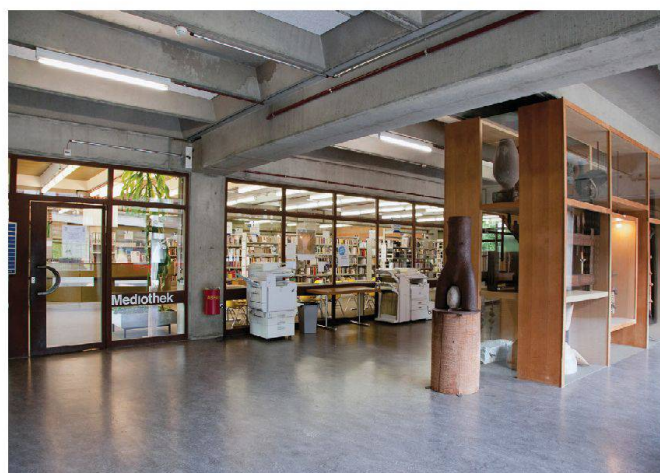
les professionnels sont appelés à se mobiliser pour faire admettre que tel ou tel objet mérite d'être protégé, c'est aussi le cas du public intéressé. Dans ce contexte, Adrian Schmid, secrétaire général de Patrimoine suisse, a salué l'appel lancé par les associations d'architectes pour empêcher la démolition de la Bibliothèque centrale et universitaire de Lucerne.

L'Ecole cantonale de Hardwald

Pour l'historien de l'architecture Michael Hanak, le bâtiment des architectes Funk et Fuhrmann, achevé en 1973, représente un spécimen emblématique de brutalisme, et l'un des plus importants complexes scolaires du modernisme d'après-guerre en Suisse. Les visites guidées en ont mis en évidence les caractéristiques constructives. Comme l'ont expliqué les représentant-e-s des services cantonaux des bâtiments et des monuments historiques, la rénovation prévue constitue une entreprise complexe, qui prête d'ailleurs matière à controverse. Le colloque s'est conclu par les interventions engagées de plusieurs participants, qui ont insisté sur l'extrême attention et sensibilité que demanderont les futurs travaux.

Françoise Krattinger, Patrimoine suisse

→ Résumés des différents exposés:
www.patrimoinesusuisse.ch/colloque



Vertreter/innen des Hochbauamts und der Denkmalpflege führten durch die Kantonsschule Hardwald.

Visite de l'Ecole cantonale Hardwald sous la conduite de représentantes et représentants des services des constructions et de la conservation du patrimoine

TAGUNG DES SCHWEIZER HEIMATSCHUTZES IN OLTEN

Bauten 1960–80: Aufbruch, Abbruch, Umbruch?

Eine Tagung des Schweizer Heimatschutzes am 20. Mai in Olten hatte das Ziel, die Bautätigkeit der 1960er-, 1970er- und 1980er-Jahre in einen umfassenden Zusammenhang zu rücken. Am Tagungsort konnten die rund 170 Teilnehmenden anhand von Führungen durch die Kantonsschule Hardwald auch gleich erfahren, wie komplex und herausfordernd eine Anpassung von Gebäuden jener Zeit an heutige Komfort- und Nutzungsansprüche ist.

Anhand konkreter Beispiele im Raum Lausanne zeigte Bruno Marchand, Professor am Laboratoire de théorie et d'histoire de l'architecture der EPFL, wie die Eröffnung der ersten Autobahnen mit einem eigentlichen Paradigmenwechsel im Bereich der schweizerischen Raumplanung einherging. Die Ära des Automobils leitete einen tief greifenden Wandel in der Wahrnehmung und Behandlung von Landschaft, Siedlungsgebiet und Stadt ein. Auch Bruno Reichlin, Honorarprofessor der Universität Genf, wies auf das grundlegende, aber oft zu wenig beachtete Zusammenspiel von Architektur und Landschaft hin. Gut gemeinte, aber unbedachte Eingriffe haben die Grundidee der von Reichlin präsentier-

ten architektonischen Meisterwerke zerstört, obwohl es sich um ausgiebig publizierte und weitherum anerkannte Werke handelt. Laut Reichlin fehlt es an einer integralen Sichtweise und an fundiertem Argumentarium, um Werke der jüngeren Geschichte angemessen beurteilen und behandeln zu können. Er plädierte inständig für eine ernsthafte und fundierte Auseinandersetzung mit der Entstehungs- und Rezeptionsgeschichte von Werken, bevor es zu Eingriffen kommt.

Einen weiteren Paradigmenwechsel stellte Jürg Conzett, Conzett Bronzini Gartmann AG, im Bereich des Brückenbaus fest. Bekannten sich Ingenieurmeister wie Ernst und Albert Schmidt, Christian Menn und Emil Schubiger zu einer aus der Logik und Ökonomie der Konstruktion geschaffenen Eleganz, so tritt Mitte der 1980er-Jahre die Figur des Ingenieurs als Künstler auf. Die Einheit von Technik und Form geht verloren.

Baukultur braucht engagierte Freunde

Isabel Haupt, stellvertretende Denkmalpflegerin Kanton Aargau, unterstrich: Um ein öffentliches Interesse am Erhalt eines Gebäudes geltend zu machen, können Initiativen von Bürgervereinigungen viel bewirken. Politisches Engagement von Fach-

kreisen, aber auch einer interessierten Öffentlichkeit sind gefragt, um ein Mitspracherecht über die Schutzwürdigkeit von Werken auszuüben. Adrian Schmid, Geschäftsleiter des Schweizer Heimatschutzes, lobte in diesem Zusammenhang den Boykottaufruf der führenden Architektenvereinigungen im Zusammenhang mit dem zu projektierenden Abbruch der Zentral- und Hochschulbibliothek in Luzern.

Die Kantonsschule Hardwald

Für Architekturhistoriker Michael Hanak ist das 1973 fertiggestellte Werk der Architekten Funk und Fuhrimann «ein Paradebeispiel des Brutalismus» und einer der wichtigsten Schulbauten der Schweizer Nachkriegsmoderne. Die Eigenheiten der Konstruktion wurden während der Führungen durch die Anlage deutlich. Dass die bevorstehende Sanierung ein komplexes und auch kontroverses Unterfangen wird, zeigten die Erläuterungen des Hochbauamts und der Denkmalpflege.

Die Tagung schloss mit engagierten Voten aus dem Publikum, dass die Instandsetzung der Kantonsschule höchste Aufmerksamkeit und fachliche Sensibilität verdiene.

Françoise Krattinger, Schweizer Heimatschutz

→ Kurzfassung der Referate:
www.heimatschutz.ch/tagung

WAKKERPREIS 2014 DES SCHWEIZER HEIMATSCHUTZES

Feststimmung in Aarau

Am 28. Juni 2014 fand in der Markthalle auf dem Färberplatz in Aarau die Verleihung des Wakkerpreises statt. Die Stadt feierte den Anlass mit einem abwechslungsreichen und sehr gut besuchten Festprogramm. Neben geführten Rundgängen und einer Architekturaktion für Kinder und Jugendliche unter dem Motto «Weiterbauen» wurden eine Festwirtschaft und anregende musikalische Einlagen geboten.

La remise du Prix Wakker a eu lieu le 28 juin 2014 au marché couvert de la Färberplatz, à Aarau. La municipalité a fêté cet événement en offrant un programme festif attractif qui a rencontré beaucoup de succès. Des visites guidées et une animation sur la thématique de la densification des constructions destinées aux enfants et aux ados figuraient au programme, sans oublier une restauration de fête et de sympathiques performances musicales.



1



2



3



4



5



6



7

WAKKERPREIS 2014

STADT AARAU

SCHWEIZER HEIMATSCHUTZ



Fotos: Henri Leuzinger

8



9



9

- 1 Architekturaktion für Kinder und Jugendliche unter dem Motto «Weiterbauen»
- 2 Das Publikum versammelt sich in der Markthalle für die Preisverleihung.
- 3 Bereits am Vormittag spielte die Musik in den Strassen der Altstadt auf.
- 4 Stadtpräsidentin Jolanda Urech erhält von Heimatschutz-Präsident Philippe Biéler die Wakkerpreisurkunde überreicht.
- 5 Regierungsrat Urs Hofmann gratuliert zum Wakkerpreis und würdigt die Leistungen der Stadt.
- 6 Stadtbaumeister Felix Fuchs hat grossen Anteil an der Auszeichnung für Aarau.
- 7 Christoph Brun, der neue Präsident des Aargauer Heimatschutzes
- 8 Die Stadtmusik Aarau spielt mit Rapformation und Sängerin Anna den eigens für den Anlass komponierten «Aarau-Song».
- 9 Kinderkonzert mit Hilfssheriff Tom

WAKKERPREIS-WETTBEWERB

Am Stand des Schweizer Heimatschutzes lockte während des Wakkerpreisests ein Wettbewerb mit attraktiven Preisen. Wir gratulieren den Gewinnerinnen!



Tobias Dimmler

1. Preis:

Julia Suter aus Zürich (Bild) gewinnt einen Gutschein im Wert von 400 Franken für «Ferien im Baudenkmal».

2. Preis:

Lidija Cornaz aus Villmergen/AG gewinnt ein Bücherpaket der beliebten Heimatschutz-Publikationsreihe «Die schönsten ...».

3. bis 5. Preis:

Ljubica Schleuniger aus Aarau, Andrea Doerig aus Aarau Rohr und Susanne Lassau aus Aarau gewinnen je ein Abonnement der Zeitschrift Heimatschutz/Patrimoine.

MAISON DU PATRIMOINE À LA VILLA PATUMBACH

«Ville, village, campagne»

La Maison du patrimoine propose une visite théâtrale sous la houlette de Johann, le serviteur éternel, et des ateliers créatifs, mais également l'atelier «Ville, village, campagne» sur la thématique de l'aménagement du territoire. Une approche ludique permet aux jeunes de se familiariser avec ce sujet complexe.

Pourquoi ne peut-on tout simplement pas construire sa maison là où la vue est la plus belle? Que signifie mitage du paysage? En ce moment, l'aménagement du territoire fait l'actualité. Beaucoup associent toutefois ce terme à des notions techniques et des lois complexes. Est-il judicieux de traiter des sujets d'aménagement du territoire à l'école primaire? Patrimoine suisse pense: oui, absolument! La transformation du paysage figure dans les plans d'étude, et les élèves qui vont aujourd'hui à l'école sont les futurs décideurs de demain. Ils doivent donc être sensibilisés à l'importance de favoriser un aménagement durable du territoire. L'atelier «Ville,

village, campagne» dure deux heures durant lesquelles une approche aisément accessible de l'aménagement du territoire est proposée aux élèves.

Création d'un quartier nouveau

Du papier et des petits cubes de bois sont fournis à des élèves répartis en petits groupes. Ceux-ci sont chargés de concevoir un quartier pouvant accueillir 270 habitants dans trois types différents de maisons et d'immeubles. Il ne suffit pas de planifier les espaces d'habitation. Il faut également réfléchir aux différents besoins que le quartier doit couvrir: routes et chemins, commerces, places de jeux, espaces ouverts... Seule une planification réfléchie permettra le développement d'un quartier répondant à de multiples besoins. En regardant des photos et des courts métrages et en se promenant dans le parc Patumbach, les jeunes observent au cours de la seconde partie de l'atelier les modifications du paysage intervenues ces dernières décennies et mesurent l'impact des activités humaines sur notre environnement. L'im-

portance d'un aménagement réfléchi du territoire devient une évidence: si tout le monde avait le droit de construire n'importe où, notre environnement serait méconnaissable.

Judith Schubiger, médiatrice culturelle,
Maison du patrimoine

→ Atelier «Ville, village, campagne», destiné aux élèves de la 5^e primaire au degré secondaire I, information et inscriptions sur www.maisondupatrimoine.ch

AUTRES OFFRES

- «La Villa Patumbach se dévoile»: visite théâtrale pour approfondir la thématique de la culture architecturale. 3^e à 6^e primaire (en suisse allemand uniquement)
- «Ateliers créatifs à la Villa Patumbach»: visite de la villa et utilisation de motifs décoratifs observés dans la villa. 3^e à 6^e primaire.
- Visite de la villa et activités diverses. De la 5^e primaire au secondaire I.

Maison du patrimoine



Du papier et des cubes de bois sont fournis à des groupes d'élèves qui sont chargés de planifier la construction d'un quartier.

In Gruppen gestalten die Schülerinnen und Schüler mit Papier und Holzklötzchen ein Quartier.



Une promenade dans le parc Patumbach permet d'observer les modifications de notre environnement intervenues au cours de ces dernières décennies.

Anhand eines Rundgangs durch den Patumbach-Park erfahren die Jugendlichen, wie sich unser Lebensraum in den letzten Jahrzehnten verändert hat.

HEIMATSCHUTZZENTRUM IN DER VILLA PATUMBAH

«Stadt, Dorf, grüne Wiese»

Neben der Theatertour mit dem «ewigen Butler» Johann und der Kreativwerkstatt bietet das Heimatschutzzentrum den Workshop «Stadt, Dorf, grüne Wiese» zur Raumplanung an. Durch einen spielerischen Zugang nähern sich die Lernenden der Mittel- und Oberstufe dem anspruchsvollen Thema an.

Weshalb kann man ein Haus nicht einfach dort bauen, wo man die schönste Aussicht hat? Und was bedeutet eigentlich Zersiedelung? Die Raumplanung ist zwar zurzeit in aller Munde – für viele Leute ist das Thema jedoch hauptsächlich mit technischen Begriffen und komplizierten Gesetzen verbunden. Ist es überhaupt sinnvoll, raumplanerische Inhalte in der Volksschule zu behandeln? Das Heimatschutzzentrum meint: Ja, unbedingt. Schliesslich ist die Veränderung der Landschaft als Thema in den Lehrplänen vorgesehen und die Schülerinnen und Schüler von heute sollen als Entscheidungsträger von morgen für

eine nachhaltige Siedlungsentwicklung sensibilisiert werden. Der zweistündige Workshop «Stadt, Dorf, grüne Wiese» bietet Schulklassen einen niederschweligen Zugang zu den Themen der Raumplanung.

Ein neues Quartier entsteht

In Gruppen gestalten die Schülerinnen und Schüler mit Papier und Holzklötzchen ein Quartier für 270 Bewohner mit drei unterschiedlichen Häusertypen. Doch die Planung des Wohnraums alleine reicht nicht; die Schüler sind aufgefordert zu überlegen, welche weiteren Bedürfnisse ein Quartier abdecken soll: Verkehrswege, Einkaufsmöglichkeiten, Spielplätze, Freiräume? Nur wer vorausschauend plant, kann ein Quartier entwickeln, das vielfältigen Bedürfnissen gerecht wird. Im zweiten Teil erfahren die Schüler anhand von Bildmaterialien, kurzen Filmbeiträgen und einem Gang in den Patumbah-Park, wie sich unser Lebensraum in den letzten Jahrzehnten verändert hat und wie der Mensch mit

«Ich habe gelernt, wie man eine leere Landschaft gestalten kann, wie man den Platz am besten nutzt und wie man die Häuser baut, dass es noch genügend Wiese oder freie Landschaft hat.»

Schülerin, 2. Sek, nach dem Besuch des Workshops «Stadt, Dorf, grüne Wiese»

seinem Handeln die Umwelt gestaltet. Die Bedeutung einer sinnvollen Raumplanung wird so offensichtlich: Denn wenn alle dort bauen dürften, wo sie möchten, würden wir unseren Lebensraum schon bald nicht mehr wiedererkennen.

Judith Schubiger, Vermittlung Baukultur, Heimatschutzzentrum

→ Workshop «Stadt, Dorf, grüne Wiese» 5. Klasse bis Oberstufe, Informationen und Anmeldung unter: www.heimatschutzzentrum.ch



WEITERE ANGEBOTE FÜR SCHULKLASSEN:

- «Villa Patumbah – ein Haus packt aus» ist eine Theatertour mit Vertiefung zum Thema Baukultur für Kinder der 3. bis 6. Primarklasse. Ein Schauspieler nimmt die Schulklasse als «ewiger Butler» Johann mit auf eine Tour durch Park und Villa. Die Schülerinnen und Schüler beschäftigen sich mit der Frage, wann ein Haus etwas Besonderes ist.
- «Kreativwerkstatt Patumbah», ein gestalterischer Workshop für die 3. bis 6. Primarklasse: Was schwirrt, hüpfet und fliegt nicht alles durch die Villa? Die vielen Motive, Muster und Verzierungen dienen zur Inspiration und zur gestalterischen Umsetzung.
- Führung durch die Villa mit verschiedenen aktiven Stationen: Bei der Tour lernen die Schülerinnen und Schüler die bewegte Geschichte eines Baudenkmals kennen und erhalten Einblicke in die Ausstellung zur Baukultur. Auf Wunsch können unterschiedliche Schwerpunkte gesetzt werden (Renovation, Baukultur, Sumatra/Kolonialgeschichte). 5. Primarklasse bis Oberstufe.

KULTURBOTSCHAFT 2016–2019

Denkmalpflege als Verliererin

Die Schweiz verfügt über zahlreiche Baudenkmäler unterschiedlichster Art. Diese stehen zunehmend unter Druck. Die kürzlich vom Bundesrat in Vernehmlassung geschickte Kulturbotschaft 2016–2019 ist grundsätzlich ein wertvolles und zukunftsorientiertes Steuerinstrument. Sie regelt auch die finanziellen Mittel für den Erhalt und die Pflege von schützenswerten Denkmälern und Ortsbildern. Und da gibt es eine grosse Verliererin – die Denkmalpflege.

Der Erhalt und die Pflege von schützenswerten Denkmälern und Ortsbildern ist eine öffentliche Aufgabe und kann nur mit ausreichend finanziellen Mitteln sichergestellt werden. Dieses Erbe steht jedoch zunehmend unter Druck: Unter dem Stichwort Energiewende soll das Natur- und Heimatschutzgesetz verwässert werden. Baudenkmäler geraten gleichzei-

tig durch die Siedlungsentwicklung massiv unter Druck, und der Unterhalt wird immer aufwendiger. Zudem erhöht sich die Zahl der Objekte, deren Erhalt mit Beiträgen aus der Denkmalpflege unterstützt wird; unter anderem weil inzwischen auch die Architektur des 20. Jahrhunderts mit berücksichtigt wird. Hinzu kommt die Bauteuerung, die seit 1998 über 20 Prozent betrug. Entgegen diesen Entwicklungen wurden die Mittel für Denkmalpflege und Heimatschutz seit 2004 gekürzt. Mit der Botschaft 2016–2019 sollen die früheren Kürzungen festgeschrieben werden.

Kulturelle Teilhabe und gesellschaftlicher Zusammenhalt

Das baukulturelle Erbe der Schweiz ist ein zentraler Bestandteil der neu definierten Handlungsachse «kulturelle Teilhabe» und des «gesellschaftlichen Zusammenhalts». Um den Zugang zur Kultur zu fördern und den gesellschaftlichen

Zusammenhalt zu stärken, braucht es Objekte, anhand deren das Kulturerbe vermittelt und für die breite Bevölkerung fassbar gemacht wird. Der Schweizer Heimatschutz verfolgt mit seinen Grossprojekten Ferien im Baudenkmal und dem Heimatschutzzentrum in der Villa Patumbah exakt diese Linie. Denkmäler und Ortsbilder prägen unser Heimatbild sowie unsere Identität und sind damit ein wichtiger Bestandteil des kollektiven Gedächtnisses.

Das baukulturelle Erbe der Schweiz ist akut gefährdet. Die Bevölkerung und ihre Ansprüche an Wohnfläche und Mobilität wachsen stetig, der Siedlungsdruck nimmt zu. Die Begrenzung des Siedlungsgebietes und die Siedlungsentwicklung nach innen stellen grosse Herausforderungen an die gebaute Umwelt. Der Schweizer Heimatschutz hat deshalb bereits früher mit seinem Positionspapier *Verdichten braucht Qualität* Klartext gesprochen. Auch die beschlossene Ener-

16 Millionen Franken müssen für den Erhalt von rund 2400 Objekten (!) von nationaler Bedeutung – zum Beispiel dem Kloster Einsiedeln – sowie für ausgewählte Objekte von kantonaler und regionaler Bedeutung ausreichen.

Les 16 millions de francs devront être partagés entre quelque 2400 objets (!) d'importance nationale – par exemple le couvent d'Einsiedeln – et une sélection restreinte d'objets d'importance cantonale et régionale.



Robert Rosenberg

gievende, welche die Nutzung von Gebäuden nachhaltig verändern wird, stellt die Eigentümerinnen und Eigentümer von Baudenkmälern sowie die Denkmalpflege vor immense Herausforderungen.

Wichtige Elemente der gebauten Identität aufs Spiel gesetzt

Dem entgegen haben die Bundesmittel für Baudenkmäler in den letzten Jahren abgenommen: Nachdem diese durchschnittlich 38 Millionen pro Jahr (1993–2004) betrugen, sieht die Kulturbotschaft 2016–2019 jährlich bloss noch knapp 22 Millionen vor. Damit hat der Bund innerhalb von rund 15 Jahren sein finanzielles Engagement ungefähr halbiert.

Der Vernehmlassungsentwurf hält jedoch wie die aktuell rechtskräftige Kulturbotschaft fest, dass allein für Baudenkmäler jährlich 60 Millionen zur Verfügung gestellt werden müssten. Der Bund nimmt damit eine Unterfinanzierung im Rahmen von jährlich rund 40 Millionen in Kauf. Damit setzt er leichtfertig wichtige Elemente der gebauten Identität der Schweiz aufs Spiel.

Wie werden die finanziellen Mittel aufgeteilt? Knapp 22 Millionen sind für den Erhalt schützenswerter Objekte vorgese-

hen. Abzüglich der 6 Millionen, die pro Jahr für bedeutende archäologische Projekte aufgewendet werden, bleiben 16 Millionen für die Denkmalpflege. Diese müssen für den Erhalt von rund 2400 Objekten(!) von nationaler Bedeutung sowie für ausgewählte Objekte von kantonaler und regionaler Bedeutung ausreichen – dies sind Objekte wie das Basler Münster, der Hochperron Arth-Goldau, die Basilique de Valère in Sion oder das Kloster in Einsiedeln.

Diese Beiträge reichen nicht für den Erhalt und die Pflege unserer Denkmäler. Die in den vergangenen Jahren entstandenen Schäden können nicht behoben werden, und der Verlust des baukulturellen Erbes schreitet fort. Das wäre fatal, weshalb der Schweizer Heimatschutz in seiner Vernehmlassungsantwort deutlich höhere Beiträge fordert.

Adrian Schmid, Geschäftsleiter
Schweizer Heimatschutz

→ **Komplette Vernehmlassungsantwort**
www.heimatschutz.ch/kulturbotschaft

MESSAGE CULTURE 2016–2019

Le message culture 2016–2019 récemment mis en consultation par le Conseil fédéral est en soi un instrument précieux et porteur d'avenir. Il fixe notamment les fonds alloués à la protection et l'entretien des bâtiments historiques et des sites construits dignes de protection. Le grand perdant du nouveau message culture est le secteur de la conservation du patrimoine: 22 millions de francs par an (au lieu de 38 millions de francs par an en moyenne de 1993 à 2004) sont prévus pour la sauvegarde d'objets protégés. Après déduction des 6 millions affectés aux projets archéologiques, il reste 16 millions pour la conservation du patrimoine. Cette somme devra être répartie entre les quelque 2400 objets (!) d'importance nationale et un choix restreint d'objets d'importance cantonale et régionale. Ces contributions sont insuffisantes pour réparer les dommages survenus ces dernières années. La dégradation de notre patrimoine culturel se poursuit. Patrimoine suisse s'insurge contre cette évolution pernicieuse. Dans sa réponse, il réclame avec insistance des contributions nettement plus élevées.

→ **Texte intégral en français sur**
www.patrimoinesuisse.ch/messageculture



Unsere Heimat ist einmalig. Helfen Sie mit, ein Stück Heimat zu bewahren. Schweizer Baukultur für kommende Generationen: schützen, erlebbar machen, weiter bauen. Ihr Vermächtnis – eine Erbschaft oder ein Legat – legt den Grundstein für die Zukunft. Informieren Sie sich bei Ihrem Anwalt oder bestellen Sie die Unterlagen des Schweizer Heimatschutzes: www.heimatschutz.ch. Sie können uns auch anrufen: Unser Geschäftsleiter Adrian Schmid berät Sie gerne persönlich unter 044 254 57 00.

Schweizer Heimatschutz, Villa Patumbah
Zollikerstrasse 128, 8008 Zürich
adrian.schmid@heimatschutz.ch, Tel. 044 254 57 00
www.heimatschutz.ch



SCHWEIZER HEIMATSCHUTZ
PATRIMOINE SUISSE
HEIMATSCHUTZ SVIZZERA
PROTECCIUN DA LA PATRIA



LA TÜRÄLIHUS À VALENDAS

Cette imposante maison bourgeoise qui se distingue par sa tour au cœur du village de Valendas (GR) a été sauvée de la démolition grâce à un partenariat entre l'association locale Valendas Impuls, le Service cantonal de la conservation du patrimoine et la fondation Vacances au cœur du patrimoine qui en est devenue propriétaire en 2007. Une partie des recettes des ventes de l'Ecu d'or 2007 «Vivre le patrimoine» a assuré le financement de la rénovation extérieure. Les travaux de rafraîchissement de la façade ont permis de découvrir une horloge solaire du XV^e siècle et des décorations murales autour des fenêtres. La toiture principale a été refaite en tôle et celle de la tourelle en bardeaux. Cette première tranche de travaux s'est achevée en 2011. En parallèle, la fondation a entrepris une recherche de fonds pour assurer la rénovation intérieure en offrant la possibilité de conclure des prêts à affectation liée. Cette proposition a reçu un bon accueil et les travaux ont commencé en 2013. Deux appartements seront aménagés. La rénovation des boiseries peintes, des poêles et du grand four à pain et l'installation de salles de bains et de cuisines modernes donneront un cachet particulier à ces logements de vacances qui devraient être prêts dès la saison d'hiver 2014/2015. Les réservations seront possibles dès le mois de septembre sur le site web de la fondation Vacances au cœur du patrimoine.

FERIEN IM BAUDENKMAL

Das alte Haus von ...

Das Turalihus, dieses stattliche Bürgerhaus mit dem auffälligen Treppenturm mitten im Dorfkern von Valendas GR stand vor rund zehn Jahren dem Abriss nahe. Am Boden lag unter einer dicken Staubschicht Schutt, Abfall und Tierkot. Die Farbe auf dem Täfer blätterte ab, die Turmöfen bröckelten. Ab kommendem Winter steht das alte Haus frisch saniert für Feriengäste aus nah und fern zur Verfügung.

Als im September 2007 die Schulkinder auf den Strassen den Schoggitaler zum Thema «Baukultur erleben» verkauften, war just dieses Haus gerade eben von der vom Schweizer Heimatschutz ins Leben gerufenen Stiftung Ferien im Baudenkmal erworben worden. Gemeinsam mit der lokalen Vereinigung Valendas Impuls suchte man für das Turalihus eine nachhaltige Lösung und fand sie in der Zielsetzung der Stiftung Ferien im Baudenkmal. Historische Bauzeugen werden übernommen und restauriert, um sie dann als Ferienwohnungen zu vermieten und dadurch die Themen der Baukultur zu vermitteln, dies sollte auch mit dem Turalihus geschehen.

Dem Schoggitaler 2007 sei Dank

Ein Anfang konnte dank einem Teil des Erlöses aus dem Schoggitalerverkauf 2007 gemacht werden. Nach intensiver Geldsuche konnte im Sommer 2010 mit der Aussenrenovation begonnen werden. Das Dach wurde mit Blech neu eingedeckt, der Turm erhielt ein Schindeldach. An der Fassade gab es unter der obersten Verputzschicht einige Überraschungen. So entdeckten die Fachleute die Reste einer Sonnenuhr aus dem 15. Jahrhundert sowie verschiedene Fensterverzierungen und gemalte Eckquader. Gemeinsam mit der Bündner Denkmalpflege entwickelten die Ilanzer Architekten Capaul & Blumenthal ein Restaurierungskonzept, das die Geschichte des Hauses auch zukünftig ablesbar macht. So werden zum Beispiel Elemente aus verschiedenen Epochen zurückhaltend saniert und gezeigt. Nachdem Ende 2011 die Aussenrenovation des Turalihus abgeschlossen werden konnte, stand 2012 die Mittelsuche für den Innenausbau im Vordergrund. Die Stiftung Ferien im Baudenkmal ging dafür neue Wege und versuchte nebst den herkömmlichen Fundraisingmassnahmen über einen gezielten zweckgebundenen

Darlehensaufruf weitere finanzielle Unterstützung zu erhalten. Dank diesem Beistand konnte mit dem Innenausbau 2013 begonnen werden. Das Erdgeschoss blieb weitgehend in seinem Originalzustand erhalten. Im nördlichen Teil findet man noch eine Feuerstelle und einen grossen Backofen, was auf eine ehemalige gewerbliche Nutzung hindeutet. Im ersten Obergeschoss befindet sich gegen die Strasse hin eine Stube mit floralen Motiven und einem wuchtigen Turmöfen. Auf dieser Etage entsteht eine Wohnung mit vier Betten. In der herrschaftlichen Stube kann bald schon gegessen werden und aus der alten verrussten Küche – die mit modernen Möbeln ergänzt wurde – wird in wenigen Wochen Topfgeklapper hörbar sein.

Auch im zweiten Obergeschoss – das mit dem dritten zusammen die zweite Wohnung bildet – befindet sich eine herrschaftliche, nach Süden orientierte Stube. Sie ist mit zweifarbigem Täfer und einem Würfelofen ausgestattet und lädt zum geselligen Beisammensein. Im hinteren Teil des Hauses findet sich eine weitere getäfelte Stube mit reichen Malereien, die mit einem grossen Esstisch den bis zu sieben zukünftigen Gästen Platz zum Essen bietet.

Dieses Haus will ich bewohnen

Wie heisst es so passend im populären Lied *Das alte Haus von Rocky Docky*: «Dieses Haus will ich bewohnen/komm' vom Wandern ich zurück/Denn das Haus ist voller Wunder und voll heimlicher Musik/Alle Sterne hör' ich singen und die Schatten am Kamin/Leiten zu den Träumen meiner Jugend hin.»

Zur Wintersaison 2014/2015 können Feriengäste aus nah und fern die heimliche Musik des Turalihus hören. Buchungen sind ab September via Website der Stiftung Ferien im Baudenkmal möglich.

Kerstin Camenisch, Ferien im Baudenkmal

→ www.magnificasa.ch

GROS PLAN: SECTION GENÈVE

Sauver la cour du Musée d'art et d'histoire

Pour Patrimoine suisse, il est urgent que le Musée d'art et d'histoire de Genève soit restauré et sauvegardé. Par contre, les travaux d'agrandissement portant atteinte à la cour centrale doivent être abandonnés.

Le Musée d'art et d'histoire de Genève (construit entre 1903 et 1910) est un monument historique de style Beaux-arts de premier plan, mentionné à l'Inventaire suisse des objets protégés d'importance nationale. Depuis sa construction, il n'a connu aucune transformation majeure et, fait exceptionnel pour un bâtiment de ce type, il a conservé toute sa substance architecturale d'origine. Aujourd'hui, il a un besoin urgent d'être restauré. Il devrait aussi être agrandi pour mieux valoriser ses collections.

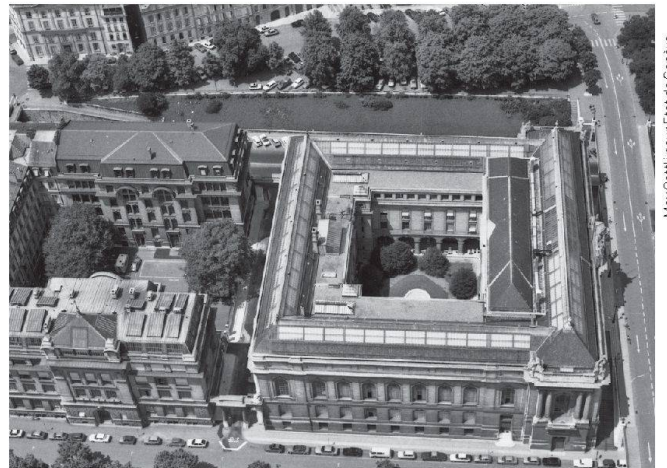
Son architecture se caractérise par un corps principal d'accueil, doté d'une façade monumentale, et trois ailes abritant galeries et cabinets d'exposition, le tout formant un quadrilatère autour d'une cour-jardin. Cet élément structurel essentiel dispense un éclairage naturel dans les salles qui la ceinturent et, surtout, articule l'ensemble du dispositif muséal en jouant le rôle de pivot central dans la distribution des espaces et des volumes.

Le Musée genevois d'art et d'histoire: vue de la façade monumentale depuis la rue Charles-Galland et vue aérienne de 1995.

Das Genfer Musée d'art et d'histoire: die Hauptfassade von der Rue Charles-Galland gesehen und eine Luftaufnahme von 1995.



Archives MAH-CIG



Max Oetli | pour l'Etat de Genève

Un joyau parmi les musées du même type

Ce n'est pas un hasard si le musée suscita l'admiration d'Alfred Lichtwark, l'un des plus grands conservateurs que l'Allemagne ait jamais connus. Venu à Genève en 1912 pour rencontrer Ferdinand Hodler, il le visita en effet et le trouva même supérieur à son modèle, le Petit Palais de Paris, joyau parmi les nombreux musées du même type créés en Europe depuis la fin du XVIII^e siècle!

Alors qu'une extension harmonieuse et respectueuse de son architecture serait possible dans les bâtiments adjacents ainsi que sur une parcelle contiguë, la Ville de Genève projette un agrandissement qui remplit sa cour centrale, portant une at-

teinte fondamentale à son architecture et à son harmonie, déstructurant cet élément-clé de sa composition et perturbant la perception spatiale du lieu (cf. *Heimatschutz/Patrimoine* 1/2011, p. 37). De surcroît, le projet surélève le bâtiment, ce qui est contraire aux dispositions légales de protection de la vieille ville.

La section Patrimoine suisse Genève a immédiatement réagi à ce plan qui dénature le musée en comblant sa cour intérieure. Ainsi, déjà en 2008, une demande de classement a été déposée. A ce jour, elle n'est toujours pas instruite! Bien au contraire, démontrant ainsi que les autorités cantonales ignorent l'importance

architecturale et historique de ce monument pour la ville de Genève et pour la Suisse, l'Etat de Genève a délivré une autorisation de construire en juin 2013.

Patrimoine suisse et sa section genevoise ont déposé un recours contre ce projet et attendent la décision qui sera prise en deuxième instance cantonale. Il leur paraît cependant indispensable que, sans délai, les travaux de restauration nécessaires soient entrepris en sauvegardant le bâtiment existant et en incluant les agrandissements non contestés.

Adrian Schmid, secrétaire général de Patrimoine suisse

→ www.patrimoinegeneve.ch